J.A. 1401 Yverdon-les-Bains

FR. 2.– (TVA incluse)

# LA RÉGION

Le quotidien du Nord vaudois
www.laregion.ch

N° 2696 MARDI 3 MARS 2020

Paraît du lundi au vendredi sur abonnement

MICHEL DUPERREX

**GRANDSON**
Un jeune de la région est décédé des suites du drame de samedi. Emotion. PAGE 3

CHAMPI

**BADMINTON**
Le BC Yverdon n'a pas pu échapper à la relégation en LNB. PAGE 9

PUB

**Présidente de la Fondation SKKG, Bettina Stefanini veut mettre en valeur le patrimoine légué par son père.** MICHEL DUPERREX

# Soleil au Château

**GRANDSON** Moins de deux ans après le décès de Bruno Stefanini, fondateur de la Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte qui a acquis le Château en 1983, ses descendants, entourés des principaux partenaires, ont présenté hier un ambitieux projet de développement. Confiée à des spécialistes expérimentés, la muséologie va être totalement repensée pour inciter le public à visiter et revisiter le deuxième château le plus important du pays. La bataille de Grandson a en effet sonné la déroute de Charles le Téméraire et changé la géographie politique de l'Europe. La collaboration renforcée avec la Fondation du Château de Grandson, exploitante, se veut aussi un exemple de collaboration confédérale. PAGE 5

**VOUS AVEZ UNE INFO ?**
**Téléphone : 024 424 11 55**
**E-mail : redaction@laregion.ch**

# Un château-phare

**GRANDSON** Les Fondations propriétaire et exploitante du château unissent leurs forces pour engager une révolution.

I. RO

Plus d'un demi-millénaire après la fameuse bataille qui a sonné la déroute de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, le château de Grandson est le théâtre d'ambitions renouvelées, mais bien plus pacifiques. En effet, la Fondation SKKG (*Stiftung für Kunst, Kultur und Geschichte*), propriétaire, et la Fondation du Château de Grandson, exploitante, ont uni leurs forces pour faire du monument médiéval un édifice vivant, en le dotant d'une muséologie de qualité, interactive et susceptible d'attirer un large public.

### Elle incarne le renouveau

Entourée des représentants des partenaires et des spécialistes qui vont donner une nouvelle vie au château, Bettina Stefanini, présidente de la SKKG, a présenté hier après-midi les grandes lignes d'un programme qui se veut ambitieux. Car le deuxième château le plus important du pays, et le troisième le plus visité du canton de Vaud, mérite de devenir un véritable phare, tant du point de vue historique – il bénéficie de la note 1 à l'inventaire architectural –, que touristique. La fréquentation du monument, actuellement de 30 000 visiteurs par année, devrait progresser par étapes à 80 000.

**Président de la Fondation du Château de Grandson, Tristan Gratier est enthousiasmé par le projet de développement.** MICHEL DUPERREX

Président de la Fondation du Château de Grandson, Tristan Gratier est brièvement revenu sur le passé et les difficultés à entretenir et, en même temps, animer l'édifice: «La volonté était là, mais encore fallait-il avoir les moyens et les capacités.»

### Des millions à investir

Aujourd'hui, la nouvelle équipe dirigeante de la SKKG, emmenée par Bettina Stefanini, a clairement opté pour faire du château de Grandson le site central de ses activités. Non seulement les moyens sont mis à disposition – plusieurs millions de francs –, mais il y a surtout le trésor accumulé par le fondateur Bruno Stefanini.

Dans ce patrimoine qualifié d'hétéroclite figure, notamment, l'une des plus grandes collections d'arbalètes au monde (170 pièces). À Grandson, elle trouvera bientôt un écrin à sa mesure.

### Largement ouvert

Membre du comité de la SKKG, Charlotte Gutscher a précisé que la rénovation était étendue à l'ensemble du site et que la plus grande partie des locaux et espaces extérieurs seraient ouverts au public, avec une garantie d'accessibilité aux personnes handicapées dans 80% des surfaces, grâce à un monte-charge que le public découvrira en septembre prochain, à l'occasion des Journées du Patrimoine.

Le conservateur Camille Verdier a, pour sa part, présenté les principaux axes de cette action visant à faire du château une maison vivante avec une vision touristique. À ce sujet, les dirigeants des deux fondations envisagent «avec bienveillance» le transfert de la Maison des terroirs, qui joue aussi le rôle d'Office du tourisme, au châtelet. La réception du monument sera déplacée dans les celliers, occupés jusqu'à un passé récent par le musée de l'automobile.

### Spécialistes engagés

Pour la muséologie, le mandat a été confié à la société Steiner Sarnen, dont le représentant, Jean-Louis Vidière, a présenté quelques réalisations récentes. Le visiteur moderne veut qu'on lui raconte des histoires. Le château de Grandson et ses mille ans d'existence recèlent un potentiel inexploité.

Aussi bien Bettina Stefanini que Tristan Gratier ont insisté sur la qualité d'un projet et d'un site qui veut s'inscrire comme un pont entre les deux principales régions linguistiques du pays; un pont dont les solides fondations ont été posées par Bruno Stefanini.

**Le conservateur Camille Verdier et son équipe s'apprêtent à relever un magnifique défi.** MICHEL DUPERREX

## Au château pour l'éternité

**HOMMAGE** Une plaque rappelle la mémoire du discret fondateur de la SKKG et sauveur du monument.

**Contrairement à son prédécesseur Georges Filipinetti, ministre plénipotentiaire de la République de Saint-Marin auprès de l'ONU et homme d'affaires genevois, qui aimait passer l'été dans les appartements privés, Bruno Stefanini n'a pas séjourné une seule nuit dans le château. Il y repose désormais pour l'éternité. En effet, au cours d'une cérémonie privée qui a eu lieu dimanche, ses proches, respectant sa volonté émise au moment de l'acquisition, ont placé l'urne contenant ses cendres dans le grand mur exposé au sud, face au lac et aux Alpes.**

**En dévoilant la plaque qui lui rend hommage avec une citation de Rainer Maria Rilke, Bettina Stefanini, accompagnée de son frère Vital, a rappelé la complexité de son père, un homme d'affaires redoutable imprégné d'une sensibilité sociale – il a construit et maintenu un patrimoine de 270 immeubles avec des logements à prix abordable – qui, à l'âge de 70 ans, avait réduit à zéro toutes ses dettes hypothécaires, parfois «têtu», et collectionneur infatigable qui permet aujourd'hui de réaliser un «jardin d'Eden».** MICHEL DUPERREX